

NÉCROLOGIE

Mme Albertine Florentin

NELLING. - Mme Albertine Florentin, née Rechenmann, est décédée le samedi 24 août 2013 à Niderviller à l'âge de 81 ans. Née le 1er mars 1932 à Sarrebourg, la défunte était agricultrice retraitée et résidait à Nelling. Elle avait épousé Charles Florentin le 21 novembre 1945, elle était mère de trois enfants, Jean-Jacques, Marie-Thérèse et Simone, et avait trois petits-enfants. Elle était passionnée par le jardinage, la lecture et ses petits-enfants.



La messe d'enterrement sera célébrée ce mercredi 28 août à 14 h 30 en l'église de Nelling, suivie de l'inhumation au cimetière communal.

M. Dominique Choquet

SARREGUEMINES. - M. Dominique Choquet est décédé à Sarreguemines le 20 août à l'âge de 58 ans. Né le 10 août 1955 à Audun-le-Tiche, il a exercé la profession d'ouvrier d'usine. Il résidait à Sarreguemines. Une bénédiction aura lieu ce mardi 27 août à 15 h au cimetière de Sarreguemines.

Nos condoléances aux familles.

TRANSPORTS

Ligne SNCF : la messe est dite

On attendait une réponse à l'automne. Finalement, le ministre des Transports a préféré le calme estival pour annoncer que la ligne SNCF entre Sarreguemines et Bitche ne sera pas renouvelée, sauf miracle.

La ligne SNCF entre Sarreguemines et Bitche, qui n'a pas supporté un seul voyageur depuis décembre 2011, ne sera pas renouvelée, sauf miracle. Le ministre des Transports Frédéric Cuvillier devait attendre le mois d'octobre, et la remise d'un rapport de Réseau ferré de France, pour trancher. Il a finalement profité du calme estival, en plein mois d'août, pour rendre sa copie. Sa réponse, il l'a envoyée directement au député Céléste Lett. Quels sont ces arguments ?

2) Le financement

En termes très polis, dans son pli, le ministre rappelle que les caisses de l'Etat... sont vides. « Ces investissements ne pourraient être assumés seuls par l'Etat et RFF », qui a pourtant en charge la rénovation du réseau. C'est pour cela que l'organisme perçoit des subsides généreux des régions.

Mais non, Frédéric Cuvillier demande des fonds aux collectivités territoriales. Aujourd'hui, le conseil régional de Lorraine



En triste état depuis belles lurettes, la ligne SNCF entre Sarreguemines et Bitche devrait rester en l'état. Photo RL

est le seul décidé à mettre la main à la poche. Par la voix de

Jean-Pierre Masseret, il a promis 8 millions d'euros. Et le reste ? On voit mal les communes du Pays de Bitche déboursier de telles sommes. A ce jeu de dupes, les habitants sont donc les grands perdants.

ligne de chemin de fer est vitale. Elle est comme l'épine dorsale du Pays de Bitche.

4) L'utilité

Finalement, tranche Frédéric Cuvillier, il n'y a pas lieu de dépenser plus de 40 millions d'euros pour rénover cette ligne de chemin de fer guère fréquentée. Quand les trains circulaient encore, il n'y avait pas plus de 200 voyageurs chaque jour. Certes. Mais les dessertes et les horaires n'étaient pas étudiés, il n'y avait aucun train en journée, les touristes ne pouvaient pas envisager de le prendre. Qu'importe, aujourd'hui la voie est sans issue.

Jonathan BREUER.

ENVIRONNEMENT collecte multflux

L'argent à la poubelle : nos lecteurs réagissent



Photo RL

Près de 30 % des sacs orange, qui doivent normalement contenir les déchets recyclables, sont mal triés.

Nous vous le révélions la semaine dernière. Les habitants de la Casc trient mal leurs déchets. 30 % des sacs orange qui ne devraient contenir que des débris recyclables sont refusés par le centre de tri. Ils terminent donc au tout-venant et seront enfouis. « On jette l'argent à la poubelle » s'insurge Edgard Lauer, vice-président de la communauté d'agglomération. Vous avez été nombreux à réagir sur notre page Facebook.

Eric : « La belle excuse pour couvrir une augmentation prochaine des taxes ! » Des taxes poubelles qui n'ont pas augmenté depuis six ans. « Mais je n'ai jamais vu une taxe diminuer... Même si le système fonctionne... »

Malo : « On payerait moins de taxes sur les poubelles je pense que les gens s'y mettraient ! » Une remarque approuvée par plusieurs. Cela inciterait les habitants à trier leurs déchets. Aujourd'hui, que l'on trie ou pas, la facture est la même. Notre lectrice continue : « Tous les gens qui ne respectent pas le tri que je connais me disent qu'on paie déjà, et qu'ils ne vont pas s'amuser à trier... »

Alexandre est du même avis. « Plus on trie, plus on paie. Alors pourquoi se casser la tête ? » **Julien** embraille : « Le sac orange est tout simplement le sac le plus grand qui permet de ne pas sortir sa poubelle toutes les 20 minutes. Donc les bleus et les verts sont totalement inutiles ! »

Michel s'énervait : « Une bien belle fumisterie. De vraies vaches à lait commencent

sérieusement à nous gonfler avec leur anerie... Ils ne sont pas contents à la Casc : ils cumulent plusieurs mandats, maire, vice-président de ci, président de ça, et j'en passe et des meilleurs. Ils sont un peu mal place pour causer d'argent jeter par les fenêtres non ? »

Philippe est étonné : « On trie. Mais le camion poubelle vient prendre les sacs pour tous les écraser au fond du camion. » **Nathalie** confirme : « Le tri a bon dos. Pour sauver la planète. Ça me fait bien rire. »

Même point de vue pour Sarah. « Ils se foutent vraiment de nous ! Le jour où les déchets seront ramassés séparément, je croisais peut-être au tri ! En attendant, quand le camion passe, les trois sortes de déchets sont dans la même benne et sont aplatis, alors n'oubliez surtout pas qu'une fois écrasés ils sont triés par couleur de sac... »

Nini conclut : « Le problème ne va pas se résoudre rapidement : il faut changer habitudes et les mentalités... Juste un conseil à ceux qui n'y croient pas ou comptent sur les autres pour faire le tri : si vous ne voulez pas trier, mettez tout dans le sac bleu. Il n'y aura donc pas de refus et ceux qui trient n'auront pas fait l'effort pour rien... »

Vous pouvez vous aussi réagir et suivre l'information en temps réel sur notre page Facebook (pour la trouver, taper RL Sarreguemines-Bitche sur Google).

1) Le coût

Pour remettre en état cette ligne de chemin de fer longue d'environ 40 km, il faudrait dépenser la coquette somme de 40 à 60 millions d'euros. C'est ce qu'avait indiqué l'an dernier RFF, à la fois propriétaire du réseau et gestionnaire, mais aussi le conseil régional de Lorraine. « Sans prendre en compte des dénivellements de passages à

L'Etat se désengage

Dans son courrier adressé à Céléste Lett, le ministre des Transports Frédéric Cuvillier, qui n'a jamais rencontré en personne les élus du Pays de Bitche, malgré sa promesse, note : « Ces investissements doivent être mis en regard de leur utilité, éclairée en l'espérance par la fréquentation attendue d'une reprise des circulations ferroviaires et par le niveau de services actuellement rendu par la desserte routière. En particulier, le service ferroviaire aurait, après réouverture, et dans tous les scénarios, un temps de parcours au mieux égal au temps de cours du service routier actuel, tout en assurant une desserte territoriale moins fine. En outre,

l'état actuel de la ligne ne remet pas en cause la pérennité des dessertes fret, en particulier vers le camp militaire de Bitche. »

Il continue : « Si la réponse aux besoins de mobilité doit bien entendu être assurée, celle-ci doit s'inscrire dans le cadre de la recherche de la meilleure qualité de service rendu aux usages à des conditions satisfaisantes, que le contexte budgétaire actuel impose de prendre en compte. »

L'Etat se désengage donc de l'entretien de la ligne de chemin de fer entre Sarreguemines et Bitche. Elle restera donc en l'état, pour assurer de temps en temps les convois militaires.

Des élus « sonnés »

Céléste Lett ne s'attendait certainement pas que le ministre des Transports, qui est sous la tutelle du ministre de l'Ecologie et du développement durable, préfère la route au rail. « Les propos de Frédéric Cuvillier sont en contradiction avec la défense de l'environnement, la sécurité, surtout sur un territoire qui connaît des hivers rigoureux. » Le député de Sarreguemines attend d'être de nouveau au palais Bourbon pour en toucher



Céléste Lett est comme sonné par cette annonce estivale. « Si c'est pas un enterrement du projet, ça y ressemble. Le ministre ferme le dossier. » Photo RL

un mot au ministre qu'il connaît bien et qu'il croise souvent. « On nous parle aussi du coût, rôle le maire de Sarreguemines, mais je n'ai jamais reçu aucune contre-expertise. Je reste interrogatif par rapport au coût réel de la réhabilitation. Politiquement, je ne peux l'accepter. Je suis aigri. La lettre est élégante. On pourra me raconter ce qu'on veut, mais on botte en touche et on clôt le dossier. » Céléste Lett a envoyé le pli à tous les autres

Colère

A la mairie de Bitche, Gérard Humbert est aussi en colère. « L'Etat renvoie la balle aux collectivités. Le coût est important. Mais n'importe qui peut annoncer des chiffres, il n'y a rien de concret. Il faut avoir le coût réel de ces travaux. » Pour cela, le premier magistrat a consulté plusieurs organismes spécialisés dans la réfection des lignes de chemin de fer.

« Je continue à travailler, annonce le maire de la cité fortifiée. J'ai reçu quatre propositions, que nous allons étudier. Pour la ligne Bitche-Philippsbourg, où tout est à refaire, on arrive à 1 million d'euros le kilomètre. » Alors, il en est sûr, pour les 40 km de voie qui séparent Bitche de Sarreguemines, le prix ne sera pas le même. Gérard Humbert n'en démord pas. Pour lui, le principal, c'est avant tout la rénovation entre la citadelle et l'Alsace. Le conseil régional alsacien s'est déjà pro-



Gérard Humbert : « N'importe qui peut annoncer des chiffres, il n'y a rien de concret. Il faut avoir le coût réel de ces travaux. » Photo RL

posé de rénover la ligne jusqu'à Philippsbourg.

Toujours est-il que le front unique de défense de la seule ligne SNCF entre Sarreguemines et Bitche se fissure. Si on rénove le tronçon jusqu'à Philippsbourg, et donc vers Strasbourg, on ne voit pas pourquoi on renouvellerait entre Sarreguemines et Bitche. Les Sarregueminois n'ont aucun mal à se rendre dans la capitale alsacienne par le rail. Ni les habitants du sud

du Pays de Bitche. « Il faut bien commencer par un bout, justifie Gérard Humbert. Pour nous, l'intérêt, c'est d'aller à Strasbourg, l'autre partie vers Sarreguemines viendra en complément. Si on arrive à faire Bitche-Niederbronn, si ça marche, on fera Sarreguemines-Bitche par la suite. C'est un projet dans l'intérêt des habitants. Je continue à chercher des solutions. Ça ne veut pas dire qu'on va les trouver. »

les premières réactions

bus de remplacement

Les nouveaux horaires, qui sont entrés en application hier, sont consultables en gares. Photo RL



ANIMATIONS visites

Le pré des saveurs

L'office de tourisme propose ces mercredi 28 août et samedi 31 août à 14 h 30, de venir apprécier le "trésor caché" du jardin de Mme Collin, surprenant par sa diversité.

Dans l'ancienne propriété familiale, un ancien pré seigneurial situé à Sarreguemines, dans le quartier de Welfering, la propriétaire des lieux fera découvrir plus de 150 plantes aromatiques et médicinales, sous le regard butinant de ses filles « les abeilles ».

Grâce à cette nature inspirée et généreuse, apprenez à réaliser un baume, une huile, une décoction ou à confectionner des recettes de grands-mères à base d'herbes et de fleurs qui surprendront famille et amis. Suivez les conseils sur ces aromates qui se sèment, se bouturent et se multiplient sans grand entretien. Douces, sucrées, acides, anisées, piquantes ou amères, vous aurez le loisir de comparer les saveurs...

La visite se terminera par un passage aux ruches et la dégustation de miels.

Rendez-vous à 14 h 30 au Jardin, 145 rue de France, à Welfering. Durée : 2 heures. Tarif : 4 €. Gratuit jusqu'à 16 ans

Inscriptions à l'office de tourisme, jusqu'au jour même, à 12 h, tél. 03 87 98 80 81.

Nous vous l'annoncions la semaine dernière, la région prend les choses en main. Elle se substitue à la SNCF pour améliorer la desserte entre Sarreguemines et Bitche... en bus. « Nous avons mis en place dès le mois de décembre 2011 (et les premières chutes de pierre sur la voie) une desserte routière provisoire, afin de maintenir le service de proximité », rappelle-t-on au siège de la région, à Metz. Mais, comme la rénovation de la ligne ne sera jamais financée, le provisoire risque fort de durer.

Dès hier, le conseil régional a amélioré les rotations des bus entre la gare de Sarreguemines et Bitche-camp, avec :

- une augmentation de 75 %

de l'offre passant de 20 à 35 trajets chaque semaine : 8 allers-retours en semaine contre 6 actuellement, 6 allers-retours le samedi soit 3 supplémentaires et 4 allers et 3 retours le dimanche au lieu d'un aller-retour.

- Des arrêts supplémentaires sont aussi créés à Bitche-camp, à Gros-Réderching et à Schwangerbach pour compléter l'offre de transport existante. En contrepartie, l'arrêt à Wœlfing-lès-Sarreguemines est abandonné.
- Plus rapide, la liaison entre Sarreguemines et Bitche se fera à présent en moins de 50 minutes (contre presque une heure actuellement) et offrira tout le confort que peuvent attendre les usagers de la ligne.

l'écho

Concours Créajeune

La sixième édition du concours vidéo Créajeune se déroulera du 4 au 6 décembre à Sarrebruck pour les catégories enfants et adolescents et le 29 janvier 2014 à Luxembourg pour la catégorie jeunes adultes. Fermeture des inscriptions le 16 septembre. Plus d'informations et dossier d'inscription sur <http://www.creajeune.eu/index.html>.

SERVICES

Le Républicain Lorrain

Rédaction-publicité, 9 rue Poincaré, Sarreguemines : ouvert de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03 87 98 52 10 ; fax rédaction 03 87 98 80 84 ; fax publicité 03 87 98 80 87 ; mail : ls@sarreguemines-republicain-lorrain.fr

RL Voyages - Havas Voyages : bureau ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03 87 98 63 80 ; fax 03 87 98 73 12. Email : ag.itsarreguemines@carlsonwagonlit.fr et sur rendez-vous tous les jours.

Portage du journal à domicile : M. Sibille, tél. 03 87 98 01 14.

NUMÉROS

Services

Déchetterie : de 9 h à 12 h 30 et de 13 h à 18 h, route de Bitche; tél. 03 87 95 39 35.

ERDF : tél. 09 726 750 57.

GRDF : tél. 09 726 750 57.

Compagnie générale des eaux : tél. 0810 463 463.

Taxis : place de la Gare, tél. 03 87 98 15 32 ou 03 87 98 13 13.

Loisirs

Médiathèque : de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, 4 chaussée de Louvain, tél. 03 87 28 60 80.

Centre nautique : espace nautique de 9 h à 21 h 30 (tél. 03 87 95 03 30) ; espace détente de 10 h à 21 h 30 (tél. 03 87 98 86 07), avenue de la Blies.

Office de tourisme : rue du Maire-Massing (tél. 03 87 98 80 81), de 9 h 30 à 18 h.

Musée des Techniques faïencières : de 10 h à 18 h, 125 avenue de la Blies, tél. 03 87 98 28 87.

Jardin des Faïencières : de 10 h à 18 h.

Musée de la Faïence : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, 17 rue Poincaré, tél. 03 87 98 93 50.

Santé et social

Centre hospitalier Robert-Pax : tél. 03 87 27 33 10.

Centre médico-social : de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30 à la maison du département au 51, rue du Bac (tél. 03 87 35 03 10).

Groupes familiaux ANON (aide à l'entourage du malade alcoolique) : tél. 06 01 93 01 54 (7j/7 - 24h/24h).

Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles : de 15 h à 19 h, 17 rue Fulrad, tél. 03 87 98 26 64.

Informations rencontre cancer : de 14 h à 16 h à l'hôpital Robert-Pax.

Permanences

Association mosellane d'aide aux personnes âgées : de 8 h 30 à 11 h 30, à la maison de l'enfance et de la solidarité, 5 rue de la Paix (tél. 03 87 95 20 52).

Premier adjoint au maire Jean-Marie Buchheit : de 10 h à 12 h en salle 223, au 2e étage de l'hôtel de ville, bureau des adjoints.

Délégué du médiateur : de 9 h à 12 h à la sous-préfecture (tél. 03 87 27 62 56).

Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie : de 15 h à 16 h 30, au quartier de Neunkirch, 153 rue Maréchal-Foch, entrée de la poste (porte de gauche).

Centre d'information des retraités complémentaires : de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h sur rendez-vous, à la maison de l'enfance et de la solidarité, 5 rue de la Paix (tél. 0 820 200 015).